

Le parrain exemplaire de la 311^{ème} promotion de l'ENSOA

24/07/2016 05:38



Les reliques de l'adjudant-chef Beylier étaient présentées aux futurs sergents de la 311^{ème} promotion qui porte son nom.

La 311^{ème} promotion de l'ENSOA a salué son parrain, l'adjudant-chef Denis Beylier. Homme ordinaire au destin extraordinaire.

Présidée par le général de corps d'armée Jean-Louis Paccagnini, gouverneur militaire de Metz, officier général de Zone Terre Nord-Est, la cérémonie de remise des galons aux élèves de la 311^{ème} promotion de l'Ensoa a eu lieu ce jeudi soir à Saint-Maixent-l'École. La famille ainsi que des compagnons d'armes du parrain « adjudant-chef Beylier » assistaient à cette promotion de 330 élèves du recrutement semi-direct. Il a été incorporé au sein du 3^{ème} bataillon le 4 avril 2016.

Meneur d'hommes

« Vous allez recevoir votre galon de sergent, signe tangible de vos capacités de chef, leur a déclaré le général Rochet, commandant de l'école militaire de Saint-Maixent, dans son ordre du jour n° 26, il implique des devoirs envers les hommes que seront placés sous vos ordres, que ce soit sur un premier front, en Afrique, Moyen Orient, ou un deuxième ici sur notre sol national dans une bataille de l'arrière face au terrorisme du djihadisme radical... Dans la solitude du commandement de chef, pensez à l'exemple de votre parrain l'adjudant-chef Beylier », a insisté le général, rappelant le parcours du sous-officier exemplaire. Denis Beylier était né le 1^{er} septembre 1929 à Chaponost. Dès l'âge de dix ans, il aidait ses parents, charbonniers à Tarare. Attiré par l'aventure de la vie de soldat Denis choisit de s'engager au 1^{er} régiment de hussards parachutistes à Bône en Algérie le 19 janvier 1948. Mais très vite son régiment embarque pour Saïgon. Treize opérations dont six aéroportées plus tard sur le territoire Tonkinois ont mis en valeur son courage au combat. Héros de la guerre d'Indochine, blessé deux fois il sera décoré de la Croix de guerre. Il retournera en Indochine puis sera nommé sergent à Alger en 1956. Il sera aussi de l'expédition sur le canal de Suez au mois d'octobre 1956. Et retourne en Algérie en pleine bataille d'Alger début 1957. Il quitte l'Algérie pour l'Allemagne en 1961, après de très nombreuses opérations dans le djebel, le massif du Bou Taleb, le Bordj de l'Agha.

Pour ces faits d'armes en Indochine et en Algérie, le sergent Denis Beylier était décoré de la Médaille militaire des mains du général Salan en décembre 1957. Il sera promu au grade de sergent-chef en janvier 1959. « Cinq années de guerre ont mis en évidence ses qualités de meneur d'hommes. Combattant né, il ressent les situations donnant bien souvent l'impulsion de la victoire », précise sa biographie. Sa carrière se poursuivra au gré de différentes affectations (CISM de Montluçon par exemple) jusqu'en août 1984 où il se retirera à Châteauroux. Sous-officier exemplaire et combattant exceptionnel, l'adjudant-chef Beylier a été nommé officier de l'ordre national du Mérite en juin 1989, puis élevé au grade d'officier de la Légion d'honneur en juin 2000. Cet homme ordinaire au destin extraordinaire s'est éteint chez lui, le 11 mars 2012. Pas moins de seize drapeaux l'accompagnaient dans sa dernière demeure, entouré par sa famille et ses frères d'armes.